



L'Observatoire de l'enfant en Région bruxelloise

.....

Est-il possible d'utiliser la recherche-action pour influencer les politiques de santé, les politiques sociales ? Perrine Humblet a été invitée à répondre à cette question, sur base de son expérience à l'Observatoire de l'enfant de la Région bruxelloise. Elle a commencé par rappeler quelques éléments de synthèse concernant la recherche-action : la recherche-action, c'est

- une recherche appliquée ;
- une recherche impliquée, c'est-à-dire que la position souvent préconisée d'extériorité du chercheur n'est pas poursuivie ici, le chercheur est impliqué dans la recherche et dans l'action ;
- une recherche imbriquée dans l'action ; une recherche engagée vers l'action.

En général, la recherche-action est une méthodologie privilégiée pour intervenir sur les pratiques, réaliser des expériences – souvent pilotes ; et pour agir au niveau de la formation et de l'éducation.

C'est donc une démarche qui consiste à se mettre en position de recherche et d'action, et qui se caractérise par la participation des différents acteurs concernés, en vue de transformer la réalité.

.....

Dans quelle mesure ce que nous faisons à l'Observatoire de l'enfant relève-t-il d'une logique de recherche-action ? Nous partageons les mêmes expériences, les mêmes conceptions de la recherche-action, prise de façon globale.

L'Observatoire de l'enfant en Région bruxelloise a la particularité d'avoir pour objectif principal l'amélioration et le changement de l'accueil de l'enfant de la région ; son expérience montre que l'on peut développer des recherches-actions de manière programmatique.

J'insisterai surtout ici sur les aspects méthodologiques de cette expérience ; mais il me faut d'abord situer le cadre, décrire brièvement ce projet.

L'Observatoire de l'enfant en Région bruxelloise est un programme continu qui existe depuis 1992 (ses débuts ont été modestes) et qui est mené au niveau de l'administration de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise (Cocof). L'ensemble du processus est accompagné en permanence par des experts (un expert de l'université libre de Bruxelles, un expert de l'université catholique de Louvain, un expert indépendant). C'est en soi intéressant que l'administration se fasse ainsi accompagner par des experts extérieurs. Le programme est géré par un comité de projet qui inclut les experts, l'administration de la Commission communautaire française, des représentants des ministres responsables de l'accueil du jeune enfant, l'Office de la naissance et de l'enfance, l'Observatoire de l'enfance pour la Communauté française. Les moyens sont relativement limités : 1,5 équivalent temps plein au niveau de l'administration, un budget de 125.000 euros.

Le cadre, c'est donc la politique de l'enfance, plus particulièrement l'accueil du jeune enfant (AJE) et la situation de l'enfant dans la ville. Les politiques qui font l'objet du travail sont :

- l'accueil « ordinaire » des enfants de zéro à trois ans ;
- le secteur de l'accueil extrascolaire (ATL : accueil des enfants durant leurs temps libre) ;
- la cohérence des politiques de

Perrine Humblet,
sociologue,
chercheur à
l'Observatoire de
l'enfant en
Région
bruxelloise.

Mots clés :
recherche-action,
enfance, politique
de santé

l'enfance, soit un aspect plus transversal des politiques.

Les thèmes développés ne sont pas étrangers à ceux qu'on développe dans le domaine de la santé : la qualité de l'accueil (y compris les infrastructures) ; l'équité d'accès ; le choix des parents ; la disponibilité et l'accessibilité des services ; l'efficacité ; le développement local autour de l'enfance.

L'Observatoire de l'enfant réalise des recherches-actions, des études de faisabilité, des évaluations, de la recherche appliquée, selon des processus souples et dynamiques dans la durée.

Un axe très important, c'est la communication, pour laquelle une grande énergie est investie : l'Observatoire publie depuis 1995 une revue, *Grandir à Bruxelles - Les cahiers de l'Observatoire de l'enfance*, pour transmettre les résultats de recherche, documenter le public concerné, faire changer leurs représentations, leurs connaissances. Une autre revue, *Enfants d'Europe*, permet depuis 2001, de présenter ce qui se fait dans d'autres pays. Les rapports de recherche complets sont diffusés de manière ciblée vers les professionnels, les élus politiques régionaux, les scientifiques, le secteur associatif*.

La place des acteurs

Dans la recherche-action, il est essentiel d'être attentif aux acteurs. En l'occurrence, qu'apportent-ils de spécifique, en quoi leur participation dans le comité de projet est-elle importante ?

- la spécificité des scientifiques, des experts, c'est leur autonomie de point de vue par rapport au contenu des problématiques ; leur capacité à transposer les questions de terrain en questions scientifiques pertinentes ; leur exigence méthodologique ;
- les représentants politiques appartiennent à différents ministères, différents partis politiques. Ils ont un projet politique, et sont porteurs de valeurs différentes, celles-ci sont explicites et peuvent être discutées au sein du Comité de projet. Ces acteurs font le lien avec les moyens financiers et l'activité législative, ce qui est très important puisqu'un

des objectifs de l'Observatoire est de modifier les politiques ;

- l'administration de la Commission communautaire française apporte toute son expérience de la mise en œuvre et des enjeux au niveau local ; c'est en quelque sorte un système de rappel à la réalité, qui joue un rôle tout à fait déterminant ;
- les professionnels des services sont également présents, mais dans une place un peu incidente, relativement secondaire ; certains ont une autre casquette (par exemple politique). Leur spécificité est d'être au premier chef concernés par la mise en œuvre, en rapport avec les moyens et les conditions pratiques du terrain.

Il n'y a pas dans le comité de représentants des utilisateurs... qui sont pourtant les experts de l'expérience ; il serait bon de réfléchir de manière plus systématique à leur position dans le comité de projet.

Un processus rigoureux, souple et dynamique

J'observe une constante dans les expériences : c'est ce travail dynamique, procédant par étapes, de boucle en boucle. L'équipe de l'Observatoire de l'enfant part d'un certain nombre de problématiques, qui ont été initiées dès le départ, et suit différentes étapes :

- la première étape peut être une étude scientifique, ou une question ramenée par un des partenaires. Lorsqu'il s'agit d'une étude scientifique, celle-ci doit avoir des objectifs extrêmement limités, et apporter des résultats à court terme ; c'est une caractéristique essentielle ;
- la deuxième étape est une discussion des résultats avec les experts et ensuite en comité de projet. Les résultats doivent être rapidement visibles pour les acteurs ;
- dans les étapes suivantes s'élaborent, en comité de projet, de nouvelles questions de recherche, plus pointues, qui seront à leur tour explorées par d'autres actions de recherche.

Les caractéristiques de ce processus sont donc :

- une visibilité rapide des résultats, pour leur

* Tous ces documents sont disponibles sur le site www.grandira.bruxelles.be.



- transmission vers les acteurs (si possible, on utilise des données existantes, ce qui permet une économie de temps et de moyens) ;
- une rigueur méthodologique dans la production de résultats, même lorsqu'il s'agit d'une étude simple ; par exemple, pour une petite étude menée par enquête téléphonique auprès des écoles, la méthode de sélection des écoles et le guide d'entretien ont été mis au point de manière très rigoureuse ;
 - un enchaînement d'objectifs « basés sur des preuves », c'est-à-dire que les nouveaux objectifs sont toujours issus des résultats obtenus à l'étape précédente.

Quelques exemples concrets de réalisations

- Pour une étude sur l'accueil extrascolaire en 1995, la première étape a été l'enquête téléphonique évoquée ci-dessus, visant à identifier le problème et la disponibilité de l'accueil. Cette étude a été complétée par une analyse des politiques communales. Après discussion des résultats en comité de projet, plusieurs actions ont été menées : en 1997, un projet pilote de formation des accueillantes des garderies scolaires (on avait en effet mis en évidence des problèmes dans la qualité de l'accueil). En 2000, une étude a été faite sur l'utilisation des services, l'inventaire des services, la dispersion géographique de l'offre. Ensuite, une recherche-action a permis d'impulser l'accueil extrascolaire dans les différentes communes, de mettre en place des coordinations communales, lesquelles ont fait l'objet d'un suivi.
- Une autre recherche-action a porté sur l'accueil des enfants de zéro à trois ans. La première étape (1992) a été l'élaboration d'un modèle conceptuel en vue de mettre au point des indicateurs de suivi. Dans la deuxième étape, on a produit des indicateurs, qui ont permis la collecte de données en routine depuis 1994. L'analyse des résultats a mis en lumière la pénurie des milieux d'accueil dans la Région bruxelloise, la très grande inégalité géographique (avec une densité plus faible dans les communes pauvres), et la stagnation de l'offre dans le temps.
Les étapes suivantes de ce projet ont été :
 - une recherche qualitative sur les processus de gestion des admissions face à la pénurie (1998) ;

- une recherche quantitative portant sur la comparaison des utilisateurs des structures privées et subventionnées (1999) ;
- une grande enquête quantitative pour valider les indicateurs auprès d'un échantillon représentatif des familles ayant des enfants de zéro à douze ans (2003) ;
- de 2000 à 2004 : une recherche-action avec des directrices des maisons d'accueil subsidiées d'Etterbeek pour suivre une cohorte de demandeurs d'admissions : les directrices se demandaient en effet ce que devenaient les familles pour qui l'admission avait été refusée, et comment elles-mêmes pourraient améliorer le processus d'admission.

Quels impacts ont ces recherches-actions sur la politique d'accueil du jeune enfant ?

Au niveau de la politique de l'enfance, un des objectifs de l'Observatoire de l'enfant, très explicite dès le début, était de faire en sorte que la question de l'enfance soit prise au sérieux. Cette question est au carrefour des politiques économiques, sociales, éducatives ; et dans le domaine de la santé, on met de plus en plus en évidence l'importance cruciale de la petite enfance au niveau de la santé et du développement de l'enfant.

En faisant connaître les expériences étrangères, l'Observatoire de l'enfant influence la politique de l'enfance : un certain nombre de changements viennent de là.

L'Observatoire de l'enfant a contribué à des programmes de formation en Communauté française, à l'élaboration de critères de programmation pour de nouvelles places d'accueil avec l'Office de la naissance et de l'enfance afin de corriger les inégalités sociales et géographiques. Il est aussi intervenu pour une réforme des modes de subside, en introduisant des critères de priorité par rapport à ces inégalités.

Au niveau des services, différentes activités ont influencé les modes de gestion des admissions, et l'organisation de concertations locales, de coordinations locales.

Quelques points clés de la recherche-action

Ce processus de travail s'est mis au point au fur et à mesure, et ce modèle, qui fonctionne bien et a démontré sa validité, est au fond, en lui-même, le résultat d'une recherche-action : l'Observatoire de l'enfant a procédé par essais-erreurs, au fur et à mesure, ce qui est bien le propre de la méthodologie de recherche-action.

En conclusion, quelques recommandations peuvent être faites à ceux qui veulent mener une recherche-action :

- co-construire les connaissances avec les différents acteurs, c'est d'ailleurs une caractéristique de la recherche-action ;
- développer un processus de recherche dynamique et souple, et des évaluations qui soient valides sur le plan méthodologique ;
- travailler en multidisciplinarité - cela n'a pas été souligné par les autres orateurs mais fait aussi partie des expériences qu'ils ont présentées ;
- développer des cadres d'analyse et des modèles conceptuels sérieux, qui rendent les résultats valides : c'est tout à fait crucial si l'on veut être crédible et agir sur le long terme ;
- enfin, et c'est aussi essentiel si l'on veut influencer sur une situation, il faut développer une politique de transmission des résultats et une stratégie de communication large vis-à-vis des décideurs et des acteurs de terrain. ●